Sous les Échos

La Descente

Envoyée en mission dans cette contrée inconnue, quelle ne fut pas sa surprise de découvrir, au fond de la vallée de Kharim, non les crêtes escomptées, mais une ouverture sombre, béante, dont l'air semblait battre comme une veine vivante.

Léa Serra resta immobile au bord du gouffre.

Elle avait vu des failles, des crevasses, des fractures anciennes. Mais jamais quelque chose qui paraisse… respirer.

Sa main glissa sur la pierre humide. Elle nota machinalement la pente, la texture, l'orientation. Les gestes du métier. Toujours les gestes.

Cartographier, c'était rassurer.

Mettre des lignes sur l'inconnu.

"Rien ne résiste à une bonne carte."

La phrase lui revint, absurde ici.

Un son monta des profondeurs.

Pas un cri. Pas un souffle.

Un rythme.

Elle se pencha.

Le sol céda.

La chute ne fut pas violente, mais interminable. Comme si l'espace refusait de se fixer. Quand elle heurta enfin l'eau tiède, le choc fut étouffé, presque accueilli.

Puis il y eut des mains.

Le Monde sans contours Elles ne la saisirent pas brutalement.

Elles la trouvèrent.

Comme si elles savaient déjà où elle était.

Des paumes glissèrent sur ses bras, ses épaules, son visage. Non pour la retenir, mais pour la comprendre.

Léa tenta de parler.

Sa voix lui sembla étrangère.

— Qui… ?

Le mot se perdit.

Une réponse vint.

Pas sous forme de phrase.

Mais sous forme de rythme.

Une pression légère sur son poignet. Un relâchement. Puis une autre.

Elle sentit, sans comprendre encore, qu'on lui répondait.

On la guida.

Ou plutôt : on la mit en mouvement.

Sans lumière, ses repères se disloquaient. Les distances s'effondraient. Les angles disparaissaient. Elle tendit les mains — réflexe dérisoire — et ne rencontra que l'air… puis, parfois, une surface qui vibrait sous ses doigts.

Le monde n'était pas fixe.

Il répondait.

Quand elle tenta de reprendre son théodolite et son carnet, quelqu'un immobilisa doucement sa main.

Refus.

Net.

Sans violence.

Les Échos Ils ne voyaient pas.

Ils n'en avaient pas besoin.

Léa le comprit progressivement, non par explication, mais par accumulation de sensations.

Ici, rien n'existait par sa forme.

Tout existait par sa réponse.

Un mur n'était pas une surface. C'était une résistance. Une manière de renvoyer le geste.

Un être n'était pas un corps. C'était une présence vibrante, identifiable à sa signature.

Elle essaya, plusieurs fois, de "regarder".

Mais regarder ne servait à rien.

Alors elle écouta.

Pas avec ses oreilles.

Avec sa peau.

— Voyante.

Le mot lui parvint un jour — si c'en était un.

Elle se figea.

Cette fois, c'était bien un mot.

Altéré. Fragmenté. Mais reconnaissable.

Elle tourna la tête, inutilement.

Une présence s'approcha.

La main qui la toucha était différente : plus lente, plus assurée.

— Voyante.

Léa inspira.

— Je… cartographe.

Un silence.

Puis une série de contacts, plus longs, plus complexes.

Comme une hésitation.

Comme si le mot n'avait pas d'équivalent.

Apprendre à perdre Elle tenta de travailler.

Par réflexe.

Par besoin.

La nuit — si la notion avait encore un sens — elle sortit ses notes. Traça à tâtons. Estima des distances. Reconstitua des volumes.

Mais chaque fois, quelque chose échouait.

Les proportions se déformaient. Les trajets ne se répétaient pas. Les repères disparaissaient.

Ce qu’elle croyait stable ne l’était pas.

Ce qu’elle croyait vide ne l’était jamais.

Un jour, elle comprit.

Elle suivait une galerie qu’elle pensait reconnaître. Même inclinaison. Même humidité.

Elle compta ses pas.

Tourna.

Avança.

Puis tendit la main.

Rien.

La paroi n’était plus là.

À la place, un espace ouvert.

Ou peut-être fermé autrement.

Elle ne pouvait pas le savoir.

Ce soir-là, elle ne dessina pas.

Elle resta immobile.

Les mains posées au sol.

À attendre.

Quelque chose répondit.

Pas immédiatement.

Mais assez pour qu’elle comprenne.

La Carte vivante On la mena vers un lieu plus vaste.

Elle le sentit avant de le comprendre.

L’air y circulait différemment. Les sons y prenaient de l’ampleur.

Elle posa les mains au sol.

Puis sur la paroi.

Et cette fois, elle perçut autre chose.

Des variations.

Des mouvements lents.

Des flux.

Comme si la roche elle-même portait une mémoire en circulation.

Elle suivit une vibration.

Puis une autre.

Sans s’en rendre compte, elle traçait.

Pas sur du papier.

Mais dans son propre corps.

Une présence — celle qu’elle avait déjà reconnue — s’approcha.

Guidant ses mains.

Corrigeant.

Non pas en montrant.

Mais en empêchant.

Alors Léa comprit ce qui lui échappait depuis le début :

Ici, une carte ne se regardait pas.

Elle se vivait.

Le rappel La mission revint brutalement.

Comme une intrusion.

La Compagnie. Les relevés. L’exploitation.

Elle imagina les machines.

Le bruit.

Les explosions.

Ce monde — ce système fragile de réponses — n’y survivrait pas.

Elle reprit ses notes.

Cette fois, avec méthode.

Elle nota tout ce qu'elle pouvait traduire :

les zones d'écho fort, les cavités majeures, les flux d'air, les sources.

Ce n'était pas exact.

Mais suffisant.

Suffisant pour guider.

Chaque ligne était une trahison.

Elle le savait.

Le refus Ils le sentirent.

Avant même qu'elle n'agisse.

La présence familière se fit plus distante.

Les contacts plus rares.

Comme si quelque chose s'était brisé.

Un jour, on immobilisa ses mains.

Longtemps.

Sans dureté.

Mais sans appel.

Puis on les relâcha.

Un choix.

Simple.

Irrévocable.

La montée Elle trouva le chemin du retour presque par accident.

Ou peut-être l'avait-on laissée faire.

Les repères revenaient peu à peu.

Ou peut-être était-ce elle qui revenait à eux.

L’air changea.

Plus sec.

Plus léger.

Puis, enfin—

Une lueur.

Faible.

Insupportable.

Elle ferma les yeux.

Trop tard.

La lumière s’imposa, violente, découpant le monde en formes rigides, en contours brutaux.

Tout lui parut faux.

Le geste Au bord du gouffre, elle s’arrêta.

Sa carte était dans sa main.

Complète.

Exploitables.

Précise.

Dangereuse.

Derrière elle, rien.

Devant elle, le monde connu.

Elle pensa à ce qu’elle retrouverait :

la reconnaissance, l’argent, la certitude.

Elle pensa aussi à ce qu’elle laisserait :

un monde qu’aucune carte ne pouvait contenir.

Elle pensa au nom qu'ils lui avaient donné.

Voyante.

Peut-être que c'était vrai. Peut-être qu'elle avait vu assez pour ne plus jamais regarder.

Ses doigts tremblèrent.

Puis s’apaisèrent.

Elle déchira la première feuille.

Le bruit fut dérisoire.

Puis une autre.

Et encore une.

Jusqu’à ce qu’il ne reste rien.

Sous les Échos Quand elle rouvrit les yeux, la lumière lui parut insupportable.

Elle hésita.

Une seconde.

Peut-être moins.

Puis elle recula.

Un pas.

Puis un autre.

Jusqu’à ce que l’obscurité la reprenne.

Cette fois, elle ne chercha pas à voir.

Elle posa les mains au sol.

Attendis.

Quelque chose répondit.

Et pour la première fois, elle comprit ce qu'elle était devenue : un écho, enfin.